



# McGill



Schulich School of Music  
École de musique Schulich

**Salle Pollack Hall**

555, rue Sherbrooke ouest, Montréal, QC

Billetterie / Box Office: 514-398-4547

Renseignements / Information: 514-398-5145

[www.mcgill.ca/music](http://www.mcgill.ca/music)

Le samedi 17 novembre 2018  
à 19 h 30

Saturday, November 17, 2018  
7:30 p.m.

***live@CIRMMT***

## **Ensemble de musique contemporaine de McGill / McGill Contemporary Music Ensemble**

***LA BEAUTÉ CONVULSIVE...***

**Guillaume Bourgogne, directeur artistique / artistic director**

...explosante-fixe...

Transitoire VII  
Transitoire V  
Originel

PIERRE BOULEZ  
(1925-2016)

Hannah Darroch, Naama Neuman, Marilène Provencher-Leduc, flûtes / flute  
Gilbert Nouno, électronique / electronics

Out of Whose Womb Came the Ice  
(*création mondiale / world premiere*)

NINA C. YOUNG  
(née en / b. 1984)

David Tinervia, baryton / baritone  
Nina C. Young, électronique / electronics

First Beam Last Light  
(*création mondiale / world premiere*)

ZHUOSHENG JIN\*  
(né en / b. 1991)  
*\*compositeur en résidence / composer-in-residence*

Concert présenté dans le cadre de la Conférence internationale sur la pédagogie de la musique mixte 2018 (ICOMMP-2018)

Concert presented as part of the International Conference on Mixed-Music Pedagogy 2018 (ICOMMP-2018)



# McGill



Schulich School of Music  
École de musique Schulich

## Salle Pollack Hall

555, rue Sherbrooke ouest, Montréal, QC

Billetterie / Box Office: 514-398-4547

Renseignements / Information: 514-398-5145

[www.mcgill.ca/music](http://www.mcgill.ca/music)

### ENSEMBLE CONTEMPORAINE DE MCGILL / MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

**Guillaume Bourgogne**, chef / conductor

**flûtes / flute**

Hannah Darroch  
Ryan Esau, *piccolo*  
Naama Neuman  
Marilène Provencher-Leduc  
Georgia Tuthan

**hautbois / oboe**

Gilwon Kwack  
Jacqueline Leclair  
Tai Yokomori

**clarinettes / clarinet**

Elia Foster  
Tyler Song, *si bémol / B-flat*  
Jacob Struzik

**bassons / bassoon**

Kari Farrell  
Zack Senick

**cors / horn**

Rebecca Barron  
Ryan Maloney

**trompettes / trumpet**

Duncan Campbell  
Martin Neuland

**trombones**

Ryan Cass  
Micah Kroeker  
Stefan Thompson

**tuba**

Olivier Denittis

**violons / violin**

Morgan Bennett  
James Enns  
Adam Jeffries  
Emmy Tisdell  
Xueao Yang

**altos / viola**

Julien Altman  
Lauren Tyros

**violoncelles / cello**

Jacob Efthimiou  
Emma Grant-Zypchen  
Braden McConnell

**contrebasses / double bass**

Renaud Boucher-Browning  
Evan Stewart

**percussions / percussion**

Joseph Chang  
Martin Daigle, *timpani*  
Eric Orosz

**harpe / harp**

Anabel Gutierrez Orraca

**piano**

Jérémie Gates  
Kyrian Friedenbergl

**guitare électrique /  
electric guitar**

Antonio Seccareccia

La série de performance *live@CIRMMT* est rendue possible grâce à une subvention du FRQ-SC, du FRQ-NT et du bureau du vice-principal (recherche et relations internationales) de l'Université McGill.

The *live@CIRMMT* Performance Series is made possible by funding from the FRQ-SC, FRQ-NT and the office of the Vice-Principal (Research and International Relations) of McGill University.



**Équipe CIRMMT / CIRMMT Team**

<b>Isabelle Cossette</b>	Directrice / Director
<b>Jérémie Voix</b>	Directeur adjoint - recherche scientifique et technique / Associate Director - Scientific and Technological Research
<b>Jacqueline Bednar</b>	Administratrice de bureau / Office Administrator
<b>Julien Boissinot</b>	Responsable technique et systèmes / Technical & Systems Manager
<b>Andre Martins de Oliveira</b>	Coordinateur d'événements / Events Coordinator
<b>Yves Méthot</b>	Coordinateur électronique / Chief Electronics Coordinator
<b>Sylvain Pohu</b>	Responsable de production / Production Manager
<b>Padraig Buttner-Schnirer</b>	Sonorisation / Live sound

**Prochain concert *live@CIRMMT* / Next *live@CIRMMT* concert:**

6 février 2019 à 19 h 30 / February 6, 2019 at 7:30 p.m.

## NOTES DE PROGRAMME

### *...explosante-fixe... (1972-1994)*

« Le titre de cette œuvre, a noté Pierre Boulez, est une citation extraite de *L'Amour fou* d'André Breton qui demeure intacte dans ma mémoire, complètement isolée de son contexte, mais qui coïncide exactement avec l'idée de l'œuvre » - citation : « La beauté convulsive sera érotique-voilée, explosante-fixe, magique-circonstancielle, ou ne sera pas ». L'autre référence est, si l'on peut dire, plus musicale ; en effet, comme l'indique le sous-titre de la partition, « à la mémoire de Stravinsky », elle constitue un hommage rendu à l'auteur du *Sacre du printemps* au moment de sa mort, à l'initiative de la revue *Tempo*, non d'emblée sous la forme d'une pièce aboutie, mais d'un matériau appelé à proliférer. Une sorte de « kit », dira Boulez, annonçant six séquences musicales (six *Transitoires* numérotés de II à VII) gravitant autour d'un foyer central de sept sons (*Originel*). Et un mi bémol (Es, selon la notation allemande), « note polaire » renvoyant à la première lettre du nom de Stravinsky. Ce n'était, en 1972, que les prémises d'un très long parcours dont la réalisation finale n'interviendra que vingt-deux ans plus tard, parcours étroitement lié aux avancées technologiques que Boulez testera au fur et à mesure et dont il mesurera les insuffisances. Première étape « pré-Ircamienne » avec le choix d'un septuor instrumental (flûte, privilégiée dès le premier jour, clarinette, trompette, duo harpe-vibraphone, violon, alto, violoncelle) et la mise en service d'une nouvelle machine, baptisée le halaphone, conçue par Hans-Peter Haller - machine (malheureusement assez capricieuse) destinée à réaliser une certaine continuité entre les différents timbres instrumentaux et, grâce à six haut-parleurs, à les projeter dans l'espace. C'est cette première version d'*...explosante-fixe...* qui fut créée à New York le 5 janvier 1973, puis exécutée aux *Rencontres internationales d'art contemporain* de La Rochelle le 6 juillet 1974. Constat de l'auteur : « J'ai composé *...explosante-fixe...* avant l'Ircam, à une époque où, réfléchissant sur le projet de l'Ircam, j'étais allé visiter différents studios américains et européens, et c'est au studio de la Fondation Strobel de Freiburg, en Allemagne, que j'ai réalisé *...explosante-fixe...* Ainsi, ai-je eu l'occasion de constater que les machines ne pouvaient pas me donner, ou ne me donnaient que très partiellement ce que je leur demandais. Cette expérience m'a conforté dans l'idée de créer des machines extrêmement puissantes, capables de correspondre vraiment à la pensée musicale... ». Étape suivante (entre-temps, ce fut, en 1977, la création de l'Ircam) : *...explosante-fixe...* pour flûte et huit instruments, dont la troisième partie, *Originel*, fut créée au Théâtre des Amandiers de Nanterre le 29 novembre 1985 par la flûtiste Sophie Cherrier et l'Ensemble Intercontemporain sous la direction du compositeur. Mais les révisions se succédèrent encore, lesquelles témoignent des exigences légendaires de Boulez et de son pragmatisme, jusqu'à la dernière version, créée à Paris, le 24 janvier 1994, dans le cadre du Festival d'Automne avec la participation de Sophie Cherrier à la flûte midi (Musical Instrument Digital Interface) et de l'Ensemble Intercontemporain, toujours sous la direction de Pierre Boulez ; la dédicace est devenue : « Afin d'évoquer Igor Stravinsky, de conjurer son absence ». Successivement : *Transitoire VII*, *Interstitiel 1*, *Transitoire V*, *Interstitiel 2* et *Originel*. L'effectif instrumental s'est très élargi : flûte midi, deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, clarinette basse, deux bassons, deux cors, deux trompettes, deux trombones, tuba, trois violons, deux altos, deux violoncelles et une contrebasse. « Je me suis privé de la percussion » ... Et ont été mises en œuvre les ressources les plus avancées de la technologie informatique consistant en un système de déclenchement des séquences et des transformations en temps réel grâce à la station d'informatique musicale de l'Ircam (Sim) piloté par la flûte midi.

— Claude Samuel (2013)

## PROGRAM NOTES

### *...explosante-fixe... (1972-1994)*

'The title of this work,' noted Pierre Boulez, 'is a quotation taken from André Breton's *L'Amour fou*, which remains intact in my memory, completely isolated from its context, but coinciding exactly with the idea of the work'. The quotation: 'La beauté convulsive sera érotique-voilée, explosante-fixe, magique-circonstancielle, ou ne sera pas' (Convulsive beauty will be eroticveiled, exploding-fixed, magic-circumstantial, or it will not be). The other reference is, if we might say so, more musical. Indeed, as indicates the score's subtitle, 'in memory of Stravinsky', it constitutes an homage paid to the composer of *The Rite of Spring* after his death, on the initiative of *Tempo* magazine, not immediately in the form of a finished piece but of material called upon to proliferate. A sort of 'kit', Boulez would say, announcing six musical sequences (six *Transitoires*, numbered II to VII) gravitating round a central focus of seven notes (*Originel*). And an E flat (Es in German notation), a 'polar note' referring to the first letter of the name Stravinsky. In 1972, these were only the beginnings of a very long journey of which the final realization would not materialize until 22 years later, a journey closely linked to technological advances that Boulez would test as time went on and of which he would measure the insufficiencies. The first 'pre-Ircam' stage with the choice of an instrumental septet (flute, favoured from the very first day, clarinet, trumpet, harp-vibraphone duo, violin, viola, cello) and the putting into service of a new machine, baptized the 'halaphone', designed by Hans-Peter Haller - a machine (unfortunately, rather capricious) meant to provide a certain continuity between the different instrumental timbres and, thanks to six loudspeakers, project them into the space. It is this first version of *...explosante-fixe...* that was premiered in New York on January, 5 1973, then performed at the *Rencontres Internationales d'Art Contemporain* in La Rochelle on July, 6 1974. Remark by the composer: 'I composed *...explosante-fixe...* before Ircam, at a time when, thinking about the Ircam project, I was visiting various American and European studios, and it was at the studio of the Strobel Foundation of Freiburg, Germany, that I realized *...explosante-fixe...* I thus had the opportunity to observe that machines could not give me, or gave me only quite partially, what I was asking of them. This experience reinforced my idea of creating extremely powerful machines capable of truly corresponding to musical thinking...'. The following step (in the meantime there was the creation of Ircam in 1977): *...explosante-fixe...* for flute and eight instruments, of which the third part, *Originel*, was first performed at the *Théâtre des Amandiers* in Nanterre on November, 29 1985 by flautist Sophie Cherrier and the *Ensemble Intercontemporain* under the composer's direction. But the revisions continued to follow one another, attesting to Boulez's legendary demanding character and pragmatism, up to the final version, first performed in Paris on January, 24 1994, in the framework of the *Festival d'Automne*, with the participation of Sophie Cherrier on MIDI (Musical Instrument Digital Interface) flute and the *Ensemble Intercontemporain*, again conducted by Pierre Boulez. The dedication had become: 'In order to evoke Igor Stravinsky, to avert his absence'. Successively: *Transitoire VII*, *Interstitiel 1*, *Transitoire V*, *Interstitiel 2* and *Originel*. The instrumental forces have been expanded considerably: MIDI flute, two flutes, two oboes, two clarinets, bass clarinet, two bassoons, two horns, two trumpets, two trombones, tuba, three violins, two violas, two cellos and double bass; 'I deprived myself of percussion...' And the most advanced resources of computer technology were implemented, consisting of a system triggering sequences and transformations in real time thanks to Ircam's musical computing station (SIM) piloted by the MIDI flute.

— Claude Samuel (2013)  
(John Tyler Tuttle, translation)

### ***First Beam Last Light (2018)***

*First Beam Last Light* pour quinze musiciens est écrite pour l'Ensemble de Musique Contemporaine de McGill et constitue la troisième pièce du projet *Epicurus*. Cette pièce exprime ma mélancolie envers les pertes historiques ainsi que les ruines culturelles. Lorsque Épicure écrit ses mémoires dans son jardin, il vit dans l'un des centres culturels les plus importants au monde. Cependant, quand nous y songeons en 2018, sa vie et son influence spirituelle nous paraissent comme un grain de sable sans importance dans l'immense sablier du Temps. Des civilisations anciennes jusqu'à nos jours, des milliers d'années ont vu naître et disparaître mille autres civilisations. Le pouvoir passant toujours d'une organisation humaine à une autre, se perd sans cesse dans des conflits et des guerres. Un jour, notre planète sera absorbée par le soleil rouge en expansion. Ce moment se présentera comme le final de la grande œuvre qu'est notre histoire, un final qui mettra fin à ces déplacements de pouvoir et à ces pertes de vies perpétuelles. En considérant la vaste étendue entre le temps d'Épicure et celui de notre fin, j'imagine le moment où nous serons confrontés à la première lueur du dernier éclair de notre histoire. Tous les autres dangers s'effaceront et nous serons égaux face à la mort. La première lumière envoyée par le géant rouge sera la dernière lumière qui nous libérera pour de bon. Nous sommes libres de mourir et nous mourrons sous la lumière. Quand ce glorieux moment arrivera, véritablement, « nous ne serons pas. »

— Zhuosheng Jin

(*Quentin Lauvray, Henri Colombat et Guillaume Bourgogne, traduction*)

### ***Out of Whose Womb Came the Ice (2017-2018)***

*Out of Whose Womb Came the Ice* constitue un aperçu sonore et visuel d'une partie de l'*Imperial Trans-Antarctic Expedition* (1914-17). En août 1914, au commencement de la première guerre mondiale, l'explorateur polaire Sir Ernest Shackleton a rassemblé un équipage de 27 hommes et mis les voiles vers l'atlantique sud. Il était à la recherche du dernier prix non réclamé de l'âge héroïque de l'exploration : être les premiers à traverser le continent antarctique à pied. À l'entrée de la mer de Weddell, ils se sont heurtés à un mauvais temps exceptionnel. Se fauflant vers le sud à travers les mers de glaces, leur bateau, l'*Endurance*, s'est retrouvé piégé à seulement 140 kilomètres de leur destination. Après des mois d'attente à espérer que la glace se brise, le bateau se détériora et coula, laissant l'équipage échoué sur la banquise sans aucun moyen de contacter le monde extérieur. Shackleton et son équipage ont survécu à 22 mois de traversée de la banquise sur la péninsule antarctique. L'étape finale fut un trajet désespéré de 1300 kilomètres dans leur canot de sauvetage, le *James Caird*, dans l'espoir de rejoindre l'île de la Géorgie du Sud. L'équipage fut secouru le 30 août 1916 ; tout le monde a survécu. Bien que cette expédition a échoué, cela reste une des histoires les plus miraculeuses d'exploration polaire et de survie humaine.

*Out of Whose Womb Came the Ice* s'intéresse à l'expédition du moment où l'équipage quitte le port jusqu'au moment où l'*Endurance* se retrouve prise au piège dans la glace de la mer de Weddell. La musique vocale et orchestrale se concentre sur la perception que l'équipage a de l'*Endurance* en relation avec les alentours. L'*Endurance* endosse successivement le statut de simple navire à celui du lien avec le passé, le souvenir du monde qu'ils ont laissé derrière eux. Une fois qu'elle a coulé, ils se retrouvent réellement seuls. Les images vidéos et l'électronique offre des éléments narratifs tirés directement des documents de voyage : les extraits du journal de l'équipage et des images du photographe officiel de l'expédition, Frank Hurley.

— Nina C. Young

(*Bobby Lajoie et Guillaume Bourgogne, traduction*)

### ***First Beam Last Light (2018)***

Functioning as the third piece of the Epicurus Project, *First Beam Last Light* for fifteen musicians is written for the McGill Contemporary Ensemble. This piece expresses my personal melancholy towards all historical loss and cultural ruins. When Epicurus wrote all his thoughts in his cozy garden, he was living in one of the world's most powerful cultural centres. However, when we recall him today in 2018, his life and his own physical and spiritual prosperities become no more than just another speck of trivial dust in time. From those ancient civilizations to now, thousands of years have passed and thousands of civilized nations have risen and fallen. Powers shifted between entities and human lives were constantly lost from the endless warfare. One day our planet will be swallowed by the enlarged red giant sun. This moment will function as the last sound of a great piece, i.e. our history, to end all these alternations of powers and the seemingly endless loss of human beings. After contemplating from Epicurus' time to the time we will all be ended, I imagine the moment we finally face the first beam of the last light of our history. All other dangers will be gone and we will all be equal in death. The first beam sent from the red giant will be the last light for us to finally free us. We are free to die and we die in light, and when this glorious moment comes, truly, "we are not."

— Zhuosheng Jin

### ***Out of Whose Womb Came the Ice (2017-2018)***

*Out of Whose Womb Came the Ice* creates a sonic and visual glimpse of a segment of the *Imperial Trans-Antarctic Expedition* (1914-17). In August 1914, at the onset of WWI, polar explorer Sir Ernest Shackleton gathered a crew of 27 men and set sail for the South Atlantic. They were in pursuit of the last unclaimed prize of the Heroic Age of Exploration: to be the first to cross the Antarctic continent by foot. Upon entering the Weddell Sea, they encountered unusually foul weather. Weaving south through the treacherous seas of ice, their ship, the *Endurance*, became trapped only 85 miles from their destination. After months of waiting for the ice to break, the ship was crushed and sank, leaving the crew stranded upon the ice floes without any means of contacting the outside world. In pursuit of survival, Shackleton and his crew endured 22 months traversing ice floes up the Antarctic Peninsula. The final leg included a deadly 800-mile open boat journey in their lifeboat, the *James Caird*, in hopes of reaching South Georgia Island. The crew was rescued on 30 August 1916; everyone survived. Though this expedition failed, it remains one of the most miraculous stories of polar exploration and human survival.

*Out of Whose Womb Came the Ice* looks at the expedition from the time the crew leaves port to the trapping of the *Endurance* in the Weddell Sea's pack ice. The vocal and orchestra music focuses on the crew's perception of the *Endurance* in relationship to their surroundings. She goes from being simply a ship, to a lifeline and memento that connects them to the world they left behind. Once she sinks, they are truly left alone. The visuals and electronics offer narrative elements drawn directly from documents of the journey: journal entries of the crew and images by expedition's official photographer Frank Hurley.

— Nina C. Young